



Le Rheinfelderhof

Extrait de <http://mairie.rustenhart.fr/index.php/accueil/l-histoire>:

Au milieu de la grande plaine d'Alsace moyenne se situe le hameau nommé "Rheinfelderhof", très exactement entre les communes de Rustenhart et de Balgau, entre la route du Rhin et celle de la Hardt. La proximité du Rhin avant l'endiguement, réalisé en 1840, a été à l'origine du nom. Les premières citations des arpentés de "Rhinvelden" et de "Schaefervelt" remontent à l'année 1179 lorsque l'abbaye de Munster donnait jouissance de ses terres à défricher à l'abbaye de Pairis dans la vallée de Kaysersberg. Une partie de ces terres se trouvait près de Nambshheim, l'autre près de Balgau.

Quatre années plus tard, en 1183, les moines de Pairis, des Cisterciens, suivant une de leur chère coutume, fondent la "Grangie de Rhinvelden", ferme d'une assez grande importance.

Le roi Albrecht 1er, fils aîné de Rodolphe de Habsbourg, est assassiné après dix années de règne, le 1er mai 1308, lors de la traversée de la Reuss près de Brugg, Aargau.

Sa veuve, Elisabeth, fonde l'année suivante, pour le salut de l'âme de son mari et ses ancêtres, un couvent des Clarisses à Koenigsfeld près de Brugg. Elle achète la "Grangie" et en dote le nouveau couvent.

En 1403, les Habsbourg obtiennent le baillage de la ferme dépendant à cette époque de la principauté de Landser. Il faut s'imaginer que l'Alsace était alors composée de villes libres - la Décapole d'une multitude de principautés.

En 1469, le Rheinfelderhof passe entre les mains du Prieuré de Saint Valentin de Rufach (Rouffach). En 1469, le Rheinfelderhof passe entre les mains du Prieuré de Saint Valentin de Rufach (Rouffach).

En 1688, les Jésuites prennent la succession de l'ensemble qui, en 1770, devient propriété du Collège Royal de Colmar, l'actuel lycée Bartholdi.

En 1792, le Rheinfelderhof est confisqué en tant que bien du clergé par la Révolution. En effet, dès le 22 décembre 1790, Antoine Muller, fils fermier au Rheinfelderhof, certifie devant un officier ministériel que dans le ban il n'existe aucun bien ecclésiastique ni de rente à payer au clergé.

Le 2 frimaire an 3 (22 novembre 1794), la valeur de l'ensemble du Rheinfelderhof, bâtiments et terrains, est estimée. Cette estimation annonce l'adjudication qui a lieu le 2 nivose suivant (22 décembre 1794). Le domaine est vendu comme bien national confisqué sur les émigrés Éléonore Charlotte et Anna Elisabeth Edwige de Sandersleben de Colligny.

Le restant de l'enclos forme en partie la cour, le jardin potager et en partie la vigne, le tout étant clos par une haie vive. L'ensemble, bâtiments et terrains, qui avait été estimé à 76 815 livres est adjugé finalement pour la somme de 67 300 livres à la troisième bougie à Philippe Jacques Greiner.



Rfh 1 c < 1794 c 1965 n° P 7	Peter (1) 1785-1838 III 1819 ? Berceau de la ligne Rfh A	Peter (2) 1819-1875 IV 184(3) Jean 1837-1909 IV 1876	Marie 1873-1936 V 1899 Joseph (1) (de 5) 1876-1952 VI 191(0) Ligne Rfh B	Joseph (2) 1903-1983 VII 195(0)	Floger 1935- VIII 1971
Rfh 2 c 186(0) n° P 6	Ligne Rfh A	(Christian) 1824-1888 IV 186(0)	Jean 1862-1909 V 1901	Emile 1900-1984 VI 1948	André 1934- VII 1971
Rfh 3 c < 1794 c 1879 n° P 4	Berceau de la ligne Rfh B	Fran. Jos. 1815-1879 IV 184(0)	Jean (de 5) 1853-1929 V ?	Jos. Fran. 1906-1989 VI 1951	Paul 1934- VII 1964 Jean-Louis 1936- VII 1964
Rfh 4 c 1890 n° P 3a, b	Ligne Rfh B		Benjamin (de 5) 1862-1945 V 1890	Eugène (1) 1890-1980 VI 192(1)	Eugène (2) 1950- VII 1964
Rfh 5 c 1872 N° P 2	Ligne Rfh B		Joseph (de 3) 1840-1902 V 1872	Henri 1884-1960 VI 191(9)	Jeanne 1924- VII mariée en 1951 avec Armand (de 4) 1925- VII 1966
Rfh 6 c. 1922 n° P 1	Ligne Rfh B			Jacques (de 5) 1881-1958 VI 1922	Fiené 1926- VII 1947

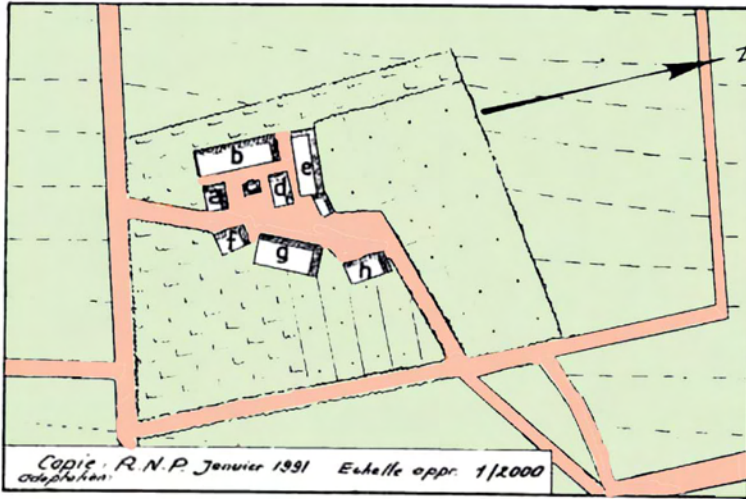
Tableau nous montrant l'évolution des fermes après deux siècles

Sous les noms des propriétaires successifs, figurent leurs dates de naissance et de décès, la date présumée de prise de possession. Les chiffres romains indiquent la génération, celle de Bastian ayant épousé Anna Augsburguer étant prise comme la première.

= c = indique la date de la construction ou de reconstruction.

= n° P = signifie numéro postale.

(document réalisé en 1990)



Il ne s'agit plus de biens du clergé, mais de biens seigneuriaux confisqués. Le premier lot, celui qui deviendra Rfh 1, est constitué par les bâtiments :

- a : Habitation du berger : un rez-de-chaussée composé d'une cuisine, d'un poêle et d'une chambre.
- b : Ensemble constitué par la maison d'habitation principale : petite cave, rez-de-chaussée avec



vestibule, cuisine, poêle, 3 chambres, d'autres chambres.

Au 1er étage, le tout construit en galandure (briques), attenant à cette maison une échoppe et une grange, le tout représente 33 x 7 m. La maison et l'échoppe ont disparu en 1965.

c et e : Écuries et étables.

Malgré les modifications survenues en deux siècles, la comparaison entre le plan de 1794 et la situation actuelle de Rfh 1 montre que la structure générale est conservée.

Le deuxième lot, côté oriental, ultérieurement Rfh 3, comprend :

f et g : 2 granges.

h : La maison du fermier, celle-ci a les mêmes dimensions que l'habitation principale 16 x 7 m, mais ne comprend que le rez-de-chaussée.

L'ARRIVÉE DES PETERSCHMITT

L'origine des Peterschmitt se trouve à Sainte-Croix-en-Plaine au moulin Obermühl dit "Täufermühle". "Täufer" ou "Wiedertäufer" décrit leur religion, l'origine de leur croyance, c'est-à-dire les anabaptistes mennonites (évangéliques). Leur mouvement est issu de la Réforme, début du protestantisme au XVI^e siècle.

1. 1517 : Martin Luther et Calvin sont à la tête de la Réforme en Allemagne, en Suisse et en France. Leur message principal sortant des 95 thèses est le salut par la foi en Jésus-Christ seul.

2. 1525 : Ulrich Zwingli (Suisse) et Conrad Grebel contestent une partie de la doctrine de Luther. Menno Simon ancien prêtre sera aussi l'un d'eux en 1536 (origine mennonite). Les messages principaux sont :

- Le baptême des adultes croyants et non des enfants, d'où le terme anabaptiste.
- Le salut par la foi en Jésus-Christ seul.
- La non violence, la vie communautaire.
- L'obéissance aux Saintes Écritures (Bible).

Citadins d'origine et suite aux persécutions, il se retrouvent éparpillés dans les montagnes, les plaines en tant que meuniers et agriculteurs (XVI^e et XVII^e siècles).

En 1809-1810, les premiers Peterschmitt s'installent au Rheinfelderhof. Sébastien Peterschmitt (1792-1866) est le premier à y habiter avec sa famille, mais déménagera suite au décès de sa première femme en 1832.

LES DEUX MAILLONS DE LA LONGUE CHAÎNE DES PETERSCHMITT

1. Son frère Peter P. (1785-1838) arrive autour de 1819 et constitua le premier maillon de la ligne Rheinfelderhof

A (Rfh A).

2. Un neveu François-Joseph (1815-1879) s'y établira en 1840 qui sera le deuxième maillon de la ligne Rheinfelderhof B (Rfh B).



Il y a lieu de mentionner le cimetière qui existe depuis 1898 recueillant également les défunts du Fohrenhof.

Auparavant, les inhumations s'effectuaient au cimetière de Rustenhardt.

Frank PETERSCHMITT

Sources : Bulletin de l'association française d'histoire anabaptiste-mennonite (AFHAM).